

MINISTÈRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 97 - 386

[C - 97/12043]

Arrêté royal modifiant l'arrêté royal n° 230 du 21 décembre 1983 relatif au stage et à l'insertion professionnelle des jeunes en application de l'article 7, § 2 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le régime du stage des jeunes a été étendu par la loi du 22 décembre 1995 par le régime des contrats de première expérience professionnelle afin d'augmenter les chances des jeunes diplômés de trouver un emploi. En outre, on a mené une politique d'application stricte de l'actuelle obligation de stage et d'octroi sélectif des dispenses de cette obligation de stage.

Afin de renforcer l'effet des mesures relatives au stage, y compris le régime des contrats de première expérience professionnelle, il est proposé d'apporter quelques améliorations visant à en renforcer l'applicabilité.

L'actuelle obligation de stage consiste en une obligation d'engager 1,5 % de stagiaires et 1,5 % de jeunes dans des contrats de première expérience professionnelle. Dans l'état actuel de la réglementation ces contrats de première expérience professionnelle peuvent être des contrats à temps plein ou à mi-temps d'une durée maximale de 6 mois. Il est proposé qu'à l'avenir ces contrats de première expérience professionnelle soit renouvelables une fois pour 6 mois.

Une deuxième amélioration qui est apportée consiste à prévoir une dérogation pour les entreprises qui peuvent prouver qu'il n'y a pas de candidats disponibles sur le marché de l'emploi permettant de répondre à l'obligation d'occuper 1,5 % de jeunes sous contrat de première expérience professionnelle. En cas d'absence de candidats, ces entreprises peuvent également remplir cette partie de l'obligation en engageant de simples stagiaires.

Le Gouvernement estime qu'il convient de suivre l'avis du Conseil d'Etat selon lequel d'article 3, § 1, 1° de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne offre une base juridique insuffisante pour ces mesures. C'est pourquoi les mesures précitées se basent sur l'article 7, § 2 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs,

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

[C - 97/1204301]

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de l'Emploi et du Travail, le 12 décembre 1996, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "modifiant l'arrêté royal n° 230 du 21 décembre 1983 relatif au stage et à l'insertion professionnelle des jeunes en application de l'article 3, § 1^{er}, 1° de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne", a donné le 16 décembre 1996 l'avis suivant :

Conformément à l'article 84, alinéa 1^{er}, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

En l'occurrence, cette motivation s'énonce comme suit :

"Vu l'urgence motivée par le fait que les modifications apportées à la réglementation sur le stage produisent leurs effets le 1^{er} novembre 1996 et que par conséquent, les employeurs doivent être immédiatement informés de ces modifications, je souhaiterais que l'avis soit rendu dans le délai prescrit par l'article 84, alinéa 1^{er}, 2° des lois coordonnées".

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 97 - 386

[C - 97/12043]

Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 230 van 21 december 1983 betreffende de stage en de inschakeling van jongeren in het arbeidsproces, in toepassing van artikel 7, § 2 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het stelsel van de stage der jongeren werd door de wet van 22 december 1995 uitgebreid met het stelsel van de eerste werkervaringscontracten ten einde de tewerkstellingskansen voor de schoolverlaters te verhogen. Bovendien werd de politiek verdergezet met betrekking tot de strikte toepassing van de bestaande stageverplichting en de selectieve toekenning van vrijstelling van deze stageverplichting.

Ten einde het effect van de stagemaatregelen en het stelsel van de eerste werkervaringscontracten nog verder te verhogen wordt voorgesteld een aantal kleine verbeteringen aan te brengen die de toepasbaarheid moeten verhogen.

De bestaande stageverplichting valt uiteen in een verplichting om 1,5 % stagiairs in dienst te nemen en 1,5 % eerste werkervaringscontracten. Deze eerste werkervaringscontracten kunnen in de huidige omstandigheden ingevuld worden door voltijdse of halftijdse contracten van maximum 6 maanden. Er wordt voorgesteld om in de toekomst ook toe te laten dat de eerste werkervaringscontracten éénmaal verlengd kunnen worden voor 6 maanden.

Een tweede verbetering die wordt aangebracht bestaat erin te voorzien in een afwijking voor de ondernemingen die kunnen aantonen dat er geen kandidaten op de arbeidsmarkt beschikbaar zijn om de verplichting van 1,5 % eerste werkervaringscontracten in te vullen. Deze ondernemingen zouden bij gebrek aan kandidaten dit gedeelte van de verplichting ook mogen invullen door gewone stagiairs.

De Regering is van oordeel dat moet worden ingegaan op het advies van de Raad van State dat artikel 3, § 1, 1° van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie een onvoldoende rechtsgrond biedt voor deze maatregelen. Dit is de reden waarom de voorliggende maatregelen gebaseerd worden op basis van artikel 7, § 2 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen.

Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaars,

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET

[C - 97/1204301]

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 12 december 1996 door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid verzocht haar, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 230 van 21 december 1983 betreffende de stage en de inschakeling van jongeren in het arbeidsproces, in toepassing van artikel 3, § 1, 1° van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie", heeft op 16 december 1996 het volgend advies gegeven :

Volgens artikel 84, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisend karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt die motivering als volgt :

"Vu l'urgence motivée par le fait que les modifications apportées à la réglementation sur le stage produisent leurs effets le 1^{er} novembre 1996 et que par conséquent, les employeurs doivent être immédiatement informés de ces modifications, je souhaiterais que l'avis soit rendu dans le délai prescrit par l'article 84, alinéa 1^{er}, 2° des lois coordonnées".

En application de l'article 84, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, modifié par la loi du 4 août 1996, la section de législation s'est limitée à "l'examen du fondement juridique, de la compétence de l'auteur de l'acte ainsi que de l'accomplissement des formalités prescrites".

Cet examen requiert de formuler les observations suivantes.

1. Au préambule, il est fait référence, au titre de fondement légal du projet, à l'article 3, § 1^{er}, 1^o, de la loi du 26 juillet 1996 visant à réaliser les conditions budgétaires de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne ("loi UEM"). Cette disposition s'énonce comme suit :

"Art. 3. § 1^{er}. Le Roi peut prendre des mesures pour :

1^o fixer, adapter ou diminuer le montant, les conditions et les modalités d'octroi des subventions, indemnités, allocations et autres dépenses qui sont en tout ou en partie, directement ou indirectement, à la charge de l'Etat;"

La disposition légale précitée doit se lire en combinaison avec l'article 2, § 1^{er}, de la loi UEM susmentionnée. Cette disposition s'énonce comme suit :

"Art. 2. § 1^{er}. Afin de permettre l'adhésion de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne et afin de respecter l'article 104C du Traité sur l'Union européenne et l'article 1^{er} du Protocole sur la procédure concernant les déficits excessifs qui y est annexé, le Roi peut, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, prendre les mesures visées à l'article 3".

2.1. Selon le rapport au Roi, le projet envisage de renforcer l'effet des mesures relatives au stage ainsi que le régime des contrats de première expérience professionnelle, visés par l'arrêté royal n° 230 du 21 décembre 1983 relatif au stage et à l'insertion professionnelle des jeunes, en apportant quelques améliorations appelées à promouvoir l'applicabilité de ces mesures. Ces améliorations portent notamment sur la prolongation unique de six mois, des contrats de première expérience professionnelle, et sur la possibilité, pour les entreprises, de déroger à l'obligation d'occuper 1,5% de jeunes sous contrat de première expérience professionnelle.

2.2. L'on n'aperçoit pas comment la mesure en projet, qui occasionnera très probablement aussi des dépenses additionnelles (1), contribuera aux objectifs ci-dessus, énoncés à l'article 2, § 1^{er}, de la loi UEM. Dès lors que la poursuite de ces objectifs toutefois conditionne l'intervention du Roi en vertu de l'article 3 de la même loi, le présent arrêté en projet est dépourvu d'un fondement légal suffisant (2).

La chambre était composée de :

MM. :

J. De Brabandere, président de chambre;

M. Van Damme, D. Albrecht, conseillers d'Etat;

G. Schrans, E. Wymeersch, assesseurs de la section de législation;

Mme A. Beckers, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. J. De Brabandere.

Le rapport a été présenté par M. W. Van Vaerenbergh, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme M.-C. Ceule, premier référendaire.

Le greffier,
A. Beckers.

Le président,
J. De Brabandere.

(1) Ni l'avis de l'Inspection des Finances ni le rapport au Roi n'y apportent une réponse définitive. Il résulte de toute manière de l'article 12, alinéa 1^{er}, de l'arrêté royal n° 230, que le régime des contrats de première expérience professionnelle entraîne de nouvelles dépenses budgétaires de 6 000 francs par stagiaire par mois, à charge de l'Office national de l'emploi.

(2) Accessoirement, la question peut encore être posée de savoir si l'arrêté en projet a effectivement trait aux "subventions ... et autres dépenses ... qui sont en tout ou en partie, directement ou indirectement, à la charge de l'Etat", ainsi que le prévoit l'article 3, § 1^{er}, 1^o, de la loi UEM, et si cette disposition autorise, quoiqu'il en soit, un quelconque accroissement des dépenses. Dans le commentaire y consacré, on peut lire que "cet alinéa concerne la réduction ou la maîtrise des dépenses publiques, qui sont directement ou indirectement à charge de l'Etat" (exposé des motifs, Doc. parl., Chambre, 1995-96, n° 608/1, p. 8.

Met toepassing van het bepaalde in artikel 84, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996, heeft de afdeling wetgeving zich beperkt tot "het onderzoek van de rechtsgrond, van de bevoegdheid van de steller van de handeling, alsmede van de vraag of aan de voorgeschreven vormvereisten is voldaan".

Dat onderzoek noopt tot het maken van de volgende opmerkingen.

1. Als rechtsgrond voor het ontwerp wordt in de aanhef ervan verwezen naar artikel 3, § 1, 1^o, van de wet van 26 juli 1996 strekkende tot realisatie van de budgettaire voorwaarden tot deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie ("EMU-wet"). Die bepaling luidt als volgt :

"Art. 3. § 1. De Koning kan maatregelen nemen om :

1^o het bedrag, de voorwaarden en de wijze van toekennen van de subsidies, vergoedingen, uitkeringen en andere uitgaven vast te stellen, aan te passen of te verlagen die geheel of ten dele, rechtstreeks of onrechtstreeks, ten laste van de Staat zijn;"

De voornoemde wetsbepaling dient te worden gelezen in samenhang met artikel 2, § 1, van de voornoemde EMU-wet. Die bepaling luidt als volgt :

"Art. 2. § 1. Teneinde de toetreding van België tot de Europese Economische en Monetaire Unie mogelijk te maken en artikel 104C van het Verdrag betreffende de Europese Unie alsmede artikel 1 van het bijgevoegd Protocol betreffende de procedure bij buitensporige tekorten na te leven, kan de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit de in artikel 3 bedoelde maatregelen nemen".

2.1. Het ontwerp beoogt - aldus het verslag aan de Koning - het effect van de stagemaatregelen en het stelsel van de eerste werkvervalscontracten, bedoeld in het koninklijk besluit nr. 230 van 21 december 1983 betreffende de stage en de inschakeling van jongeren in het arbeidsproces, verder te verhogen door een aantal verbeteringen aan te brengen die de toepasbaarheid van die maatregelen moeten verhogen. Die verbeteringen hebben inzonderheid betrekking op de eenmalige verlenging van de eerste werkvervalscontracten met zes maanden en op het scheppen van de mogelijkheid voor ondernemingen om af te wijken van de verplichting om 1,5 % eerste werkvervalscontracten in te vullen.

2.2. Er kan niet worden ingezien hoe de ontworpen maatregel, die allicht ook tot bijkomende uitgaven zal leiden (1) en bijdrage zal leveren tot de hiervoren aangegeven doelstellingen, verwoord in artikel 2, § 1, van de EMU-wet. Aangezien het nastreven van die doelstellingen evenwel een voorwaarde uitmaakt voor het optreden van de Koning op grond van artikel 3 van dezelfde wet, heeft het voorliggend ontwerp-besluit geen voldoende rechtsgrond (2).

De kamer was samengesteld uit :

de heren :

J. De Brabandere, kamervoorzitter;

M. Van Damme, D. Albrecht, staatsraden;

G. Schrans, E. Wymeersch, assesseurs van de afdeling wetgeving;

Mevr. A. Beckers, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. De Brabandere.

Het verslag werd uitgebracht door de H. W. Van Vaerenbergh, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door Mevr. M.-C. Ceule, eerste referendaris.

De griffier,
A. Beckers.

De voorzitter,
J. De Brabandere.

(1) Noch het advies van de Inspectie van Financiën noch het verslag aan de Koning geven daaromtrent uitsluitel. Uit artikel 12, eerste lid, van het koninklijk besluit nr. 230 volgt alleszins dat het stelsel van eerste werkvervalscontracten een budgettaire meeruitgave tot gevolg heeft van 6 000 frank per stagiair per maand ten laste van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening.

(2) Bijkomend kan nog de vraag worden gesteld of het ontwerp-besluit wel betrekking heeft op "subsidies ... en andere uitgaven ... die geheel of ten dele, rechtstreeks of onrechtstreeks ten laste van de Staat zijn", zoals bedoeld in artikel 3, § 1, 1^o, van de EMU-wet en of die bepaling hoe dan ook enige verhoging van uitgaven toelaat. In de toelichting erbij staat te lezen dat "deze alinea betrekking (heeft) op de afremming, of beheersing van de overheidsuitgaven, rechtstreeks of onrechtstreeks ten laste van de Staat" (memorie van toelichting, Gedr. St. Kamer, 1995-96, nr. 608/1, p. 8.

IC - 97/1204302]

27 JANVIER 1997. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal n° 230 du 21 décembre 1983 relatif au stage et à l'insertion professionnelle des jeunes en application de l'article 7, § 2 de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté royal n° 230 du 21 décembre 1983 relatif au stage et à l'insertion professionnelle des jeunes tel que complété par la loi du 22 décembre 1995 portant des mesures visant à exécuter le plan pluriannuel pour l'emploi;

Vu la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde préventive de la compétitivité, notamment l'article 7, § 2;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances, donné le 28 octobre 1996;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, inséré par la loi du 4 août 1996;

Vu l'urgence motivée par le fait que les modifications apportées à la réglementation sur le stage produisent leurs effets le 1^{er} novembre 1996 et que par conséquent, les employeurs doivent être immédiatement informés de ces modifications;

Vu l'avis du Conseil d'Etat donné dans un délai de trois jours;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Dans l'article 1^{er}, alinéa premier de l'arrêté royal n°230 du 21 décembre 1983 relatif au stage et à l'insertion professionnelle des jeunes tel que complété par la loi du 22 décembre 1995 portant des mesures visant à exécuter le plan pluriannuel pour l'emploi, les mots « et est non renouvelable » sont biffés.

Art. 2. Dans l'article 7, § 1^{er}, les mots « Au moins la moitié du total des stagiaires à engager doivent » sont remplacés par les mots « Sauf dans le cas de l'article 10^{ter}, au moins la moitié du total des stagiaires à engager doivent ».

Art. 3. Un article 10^{ter}, libellé comme suit, est inséré entre les articles 10^{bis} et 11 :

« Article 10^{ter}. Après avis du directeur de la direction ou du service subrégional de l'emploi du FOREM ou du V.D.A.B. et /ou le Directeur général de l'ORBEM compétent, le Ministre de l'Emploi et du Travail peut accorder pour la période maximale de un an une dispense pour une partie du nombre ou pour le total de stagiaires à engager dans les liens d'un contrat de première expérience professionnelle lorsque l'employeur peut prouver de façon objective qu'aucun demandeur d'emploi entrant en ligne de compte pour un contrat de première expérience professionnelle n'est disponible sur le marché du travail .

L'entreprise qui a obtenu une dispense est cependant tenue d'engager un nombre total de stagiaires qui correspond à 3 % de l'effectif de l'entreprise.

Le Roi fixe les modalités et la procédure à suivre pour l'obtention de cette dispense. »

Art. 4. Le présent arrêté entre en vigueur le 1^{er} novembre 1996 et cessera d'être en vigueur le 31 décembre 1998.

Art. 5. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 27 janvier 1997.

ALBERT

Par le Roi :

La Ministre de l'Emploi et du Travail,
Mme M. SMET

27 JANUARI 1997. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 230 van 21 december 1983 betreffende de stage en de inschakeling van jongeren in het arbeidsproces, in toepassing artikel 7, § 2 van de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op het koninklijk besluit nr. 230 van van 21 december 1983 betreffende de stage en de inschakeling van jongeren in het arbeidsproces, zoals aangevuld door de wet van 22 december 1995 houdende maatregelen tot uitvoering van het meerjarenplan voor de werkgelegenheid;

Gelet op de wet van 26 juli 1996 tot bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen, inzonderheid artikel 7, § 2;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën gegeven op 28 oktober 1996;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973 en inzonderheid op artikel 84, eerste lid, 2^o, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996;

Gelet op de spoedeisendheid gemotiveerd door het feit dat de wijziging in de stagereglementering uitwerking heeft met ingang van 1 november 1996 en dat de werkgevers bijgevoegd onverwijld in kennis moeten worden gesteld van deze wijzigingen;

Gelet op het binnen een termijn van drie dagen gegeven advies van de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 1, eerste lid van het koninklijk besluit nr. 230 van 21 december 1983 betreffende de stage en de inschakeling van jongeren in het arbeidsproces, zoals aangevuld door de wet van 22 december 1995 houdende maatregelen tot uitvoering van het meerjarenplan voor de werkgelegenheid, worden de woorden « en is niet verlengbaar » geschrapt.

Art. 2. In artikel 7, § 1 worden de woorden « Minstens de helft van het totaal aantal aan te werven stagiairs moet » vervangen door de woorden « Behalve in het geval van artikel 10^{ter}, moet minstens de helft van het totaal aantal aan te werven stagiairs ».

Art. 3. Een artikel 10^{ter}, luidend als volgt, wordt tussen de artikelen 10^{bis} en 11 ingevoegd :

« Artikel 10^{ter}. Na advies van de directeur van de subregionale tewerkstellingsdienst of -directie van de V.D.A.B. of de FOREM en /of de Directeur-generaal van de B.G.D.A., kan de Minister van Tewerkstelling en Arbeid voor een periode van maximum één jaar de onderneming een vrijstelling verlenen voor een deel van het aantal of voor het totaal aantal aan te werven stagiairs met een eerste werkvervalscontract wanneer de werkgever op objectieve manier kan bewijzen dat er geen werkzoekenden op de arbeidsmarkt beschikbaar zijn die in aanmerking komen voor een eerste werkvervalscontract.

De onderneming die een vrijstelling heeft bekomen is er evenwel toe gehouden een totaal aantal stagiairs aan te werven dat overeenstemt met 3 % van het personeelsbestand van de onderneming.

De Koning bepaalt de nadere regelen en de te volgen procedure tot het bekomen van deze vrijstelling. »

Art. 4. Dit besluit treedt in werking op 1 november 1996 en houdt op van kracht te zijn op 31 december 1998.

Art. 5. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 27 januari 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
Mevr. M. SMET